

forme d'arc qui est fixé à la pointizelle. La pointizelle est l'axe sur lequel se déroule la canette lorsqu'elle est logée dans la navette. La pression des arquets a pour but d'empêcher la canette de se dérouler trop vite, et, par conséquent, de maintenir une certaine tension à la trame. Dér. d'*arc*.

ARRAISONNER, v. a. C'est le verbe raisonner, avec plus de force, ex. : « Je l'ai arraisonné pour tout de bon. » Sur l'adjonction du préfixe *a*, v. *arregarder*.

ARRAPER, s'arraper (Rom. *arapar*; Prov. : *arapa*; Alp. cott. : *arapar*; Saintonge : *arraper*), v. neut. et réfléchi. Adhérer par une substance gommeuse ou de semblable caractère. Ex : « J'ai touché de la peige, mes mains arrapent... Il y avait de la confiture sur ce plot et ma culotte s'y est arrapée... Ma chemise s'est arrapée. » En provençal, Mistral l'emploie dans le sens réfléchi et dans le sens actif de saisir : *Mai d'un Prouvençau à l'Anglés s'arrapo* (plus d'un Provençal à l'Anglais s'accroche). *Lou gaiar toucadou subran l'arrapo i flanc* (le vigoureux bouvier soudain l'empoigne par les flancs). Le vieux français l'employait également au réfléchi et à l'actif : *Ledit Guillaume..., qui s'arrapa à l'un des bras de laditte femme.... Le suppliant arapa ledit Pierre au col* (Du Cange). Dans le sens de saisir, le lyonnais emploie le verbe *agraper* (v. ce mot).

Cependant Et. Blanc dit :

Checun d'eux aussitôt vous arrape un coupable
Et le couche à bouchon tout le long d'une table.

Du bas latin *arrapare*. Sur la transformation de *are* en *er*, voyez *ablager*. *Arrapare* était la forme populaire de *arripere*, avec un déplacement fautif de l'accent qui, dans *arripere*, est sur l'*i*. Ce déplacement avait eu lieu en latin rustique dans beaucoup de verbes en *ere* (v. Brachet).